

jeudi 13 décembre 2007

Chers amis,

Voici longtemps que je voulais vous écrire, personnellement, à chacun d'entre vous. Mais mes occupations diverses et les événements difficiles que nous traversons depuis plusieurs semaines ne me l'ont pas permis.

Comme l'an passé à pareille époque, mais en beaucoup plus fort, ma paroisse (1.500 km de long) a



été de nouveau secouée par de nombreux et très durs combats fratricides entre différents groupes armés - super armés !- de rebelles et de troupes gouvernementales. Matériel de guerre nombreux et moderne, corps à corps à l'arme blanche, des milliers de tués. Rien qu'à la base militaire française d'Abéché,

au moins 457 blessés graves évacués par les hélicoptères français. J'ai eu à aider aux soins, spectacle hallucinant de ces corps déchiquetés.

J'ai admiré la disponibilité, la gentillesse, la délicatesse et la compétence des militaires français du service de santé et de leurs camarades.

Depuis plusieurs mois, à l'est du Tchad, nous vivons donc dans l'état décrété d'urgence et le couvre-feu. Les forces gouvernementales patrouillent et tirent sur tout ce qui bouge une fois la nuit arrivée, sans compter des agressions à tout moment, principalement de femmes et de jeunes filles. Etat d'urgence, ce qui leur permet de faire ce qu'ils veulent. Il y a six semaines, je dormais, dehors, comme d'habitude, à la belle étoile. C'était la pleine lune et on y voyait comme en plein jour. J'avais eu du mal à m'endormir à cause de la clarté lunaire. Le lendemain, je m'aperçois que deux roues de secours avaient disparu de la galerie de ma Toyota tout terrain, où elles étaient pourtant bien fixées. Une roue de secours, avec sa jante et son pneu... cela pèse lourd et il faut être plusieurs pour la soulever, faire le guet et l'emporter alors que règne un couvre-feu sévère. Et ces militaires -car vu les circonstances et l'insécurité, ce ne peut être que des militaires-, sont aussi rentrés dans ma case et

ont dérobé le lecteur de vidéo-K7 et de DVD que ma famille m'avait offert il y a deux ans. Je ne m'étais aperçu de rien. Un peu dur à avaler.

Vous avez, bien sûr, entendu parler de l'Arche de Zoë. Une histoire rocambolesque pleine de mensonges et de complicités à plusieurs niveaux, qui s'est donc déroulée à l'intérieur de ma paroisse et à Abéché même. Comment un Boeing 737 a-t-il pu avoir les autorisations nécessaires pour survoler le ciel tchadien, atterrir et demeurer, en bout de piste, bien à l'écart, sur ce tout petit aéroport d'Abéché, non préparé à accueillir de tels avions, alors que des avions militaires se succèdent et que tout est fort bien surveillé ?

Quelque temps avant que leur vraie activité ne soit découverte, j'avais eu l'occasion de rencontrer des membres de cette association appelée ici « Children Rescue » -déjà un changement de nom étonnant, portant à confusion et se rapprochant, pour porter le change, de celui d'une autre ONG très sérieuse et qui fait du bon travail : « Save the Children ». Cela portait à confusion. Surtout que leur traduction en langue arabe était identique.- Troublant !

Leur accoutrement, leurs dires, leur attitude m'avaient quelque peu étonné. Cela n'était pas du tout du même ressort des autres ONG oeuvrant ici pour les 235.000 réfugiés soudanais du Darfour et les 185.000 déplacés tchadiens. Je peux affirmer que ces 103 jeunes enfants de 2 à 10 ans sont tous tchadiens et non pas soudanais, qu'ils étaient tous en bonne santé, bien joufflus, nullement affamés ou menacés de mort prochaine. On les a fait passer pour des malades à coup de mercurochrome sur la peau et de soi-disant perfusions : de simples bandages cachant des aiguilles seulement scotchées contre la peau et non introduites dans les veines.

Il est déjà difficile de voyager en avion avec un mineur qui n'est pas de votre famille, par exemple pour l'accompagner en Europe rejoindre les siens ou un hôpital. Passeport, photos, visa, contrôle des responsables de la sécurité et de la santé. Il en faut des démarches : aller jusqu'à N'Djaména, à 900km, obtenir des autorisations, des signatures et des cachets ! Alors que dire pour ces 103 tout jeunes enfants ! Et ces tout petits enfants ne parlent ni anglais, ni français ni arabe mais leur propre langue locale : le massalit, le tama, le zakhawa ou autres. Comment auraient-ils compris en France ce qu'on leur dirait ? Sans compter qu'en Europe les lois sur l'adoption ou l'accueil sont très strictes. On ne peut faire venir un enfant pour l'adopter comme on importe de la marchandise. Un enfant est un être humain qui a son histoire, son environnement et que l'on se doit de respecter. Une famille d'adoption ou d'accueil doit être préparée pour accueillir cet enfant. Ce n'est pas une mince affaire.

Il y a des garanties sanitaires, familiales, sociales à assurer. Je ne suis pas expert en la matière mais il suffit de réfléchir.

Le résultat a été, pour ceux qui s'adonnent avec générosité au secours des réfugiés et des déplacés, un surcroît de tracasseries administratives, de contrôles et de suspicion dont on se passerait bien. Les conditions de travail ne sont pas faciles. A cela s'ajoute l'exacerbation d'un sentiment anti-français bien développé que le voyage à N'Djaména et les propos du président de la République Française n'ont nullement arrangé. Bien au contraire. Hommes politiques, Magistrature, le bon peuple, ont tous été outrés. Je dois dire qu'à Abéché, les autorités administratives et judiciaires –je connais fort bien ces personnes- se sont montrées exemplaires d'humanité, de probité intellectuelle, de conscience professionnelle et je leur tire mon chapeau.

Dans quelques jours, Noël. Nous revivons la naissance de Jésus, Fils de Dieu et Dieu lui-même, qui est venu planter sa tente parmi nous. Jésus : celui qui sauve.

On l'appelle encore Emmanuel, Dieu avec nous, Alla ndi séji.

On l'appelle encore Prince de la Paix

Dieu avec nous, au milieu de nous, en nous. J'y crois et j'en vis.

Mais quand cette Paix règnera-t-elle enfin ? Là il s'agit, en plus, d'espérance.

Peut-il y avoir de vraie Paix tant qu'il y a vente et trafic d'armements ? Quand il y a tant d'injustice et de différences sociales entre les hommes ? Paix se conjugue avec Justice.

*« Le loup habitera avec l'agneau. Le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits même gîte. Le lion comme le bœuf mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra. Sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main ».*

Je vous souhaite à vous tous et à tous ceux et celles que vous aimez une bonne fête de Noël.

Recevez mes vœux très sincères pour cette nouvelle année 2008

Joël Rouméas, Abéché, Tchad